



LES
HIEROGLYPHIQUES
DE IAN-PIERRE VALERIAN
17 LGAIREMENT NOMME PIERIVS.

AUTREMENT,
COMMENTAIRES DES
LETTRES ET FIGVRES SACREES
des Egyptiens & autres Nations.

*Œuvre reduite en cinquante huit Livres ausquels sont
adjoincts deux autres de CÆLIVS CVRIO, touchant
ce qui est signifie par les diuerſes effigies et
peutraits des Dieux, et des Hommes*

NOUUELLEMENT DONNEE AIX FRANÇOIS

Par I. DE MONTIYART

Au. en l'INDICE des-ſuyſe.

Au. privilege du Roy

A LYON,
Par PAUL FRELLON,
M. DC. XI.



Eux qui ont veu la monoye de Domitian marquée d'un Rinocerot, font coutumiers de demander que veut dire ce coing. Je croy quant à moy qu'il fut fait pour applaudir & gratifier à ce Prince, qui fit voir tels animaux es spectacles publics. quel fut le present que Valere Martial fait sonner si haut:

*Le fier Rinocerot dessus l'arène mis,
A l'ur des combats qu'il n'auoit pas promis.
Oh de quelle fureur ardoit il, de sa corne
Faisant bondir en l'air le Taureau par escorne!*

COLERE D'AVANT PLUS FELONNE QUELLE
est tardifue. CHAP. XXII.

* Rinoceros,
Hieroglyphe
que d'un
monstre l'us &
tardifus à
courroux.

Aucuns entendent par le Hieroglyphique de cest animal, vne humeur lente & tardifue à se courroucer, mais qui ne peut en suite donner aucun mors à sa colere. car les auteurs s'accordent en cecy, qu'il faut extrêmement aigrir & harceller le Rinocerot deuant qu'il se courrouce: mais qu'estant vne fois irrité, sa colere est extrêmement furieuse. ce qu'aussi Martial exprime en vn autre epigramme:

*De leur Rinoceros le maistre avec effroy
Aiguisoit le courroux. & ceste lourde fere
Tardoit à recueillir dedans soy sa colere;
Comme on desespéroit de voir le desarroy
Et les combats promis. mais à la fin fut veue
Ceste fureur guerriere auparavant cognue.
Car de sa double corne il fit son Ours voler
Ainsi que le Taureau poulse vne plote en l'air.*



ROY PVISSANT ASSAILLI PAR L'ARTIFICE
d'un plus foible. CHAP. XXIII.

* D'un puis-
sant Prince
molesté par
un plus foible.

Avres voulâts signifier vn puissant Prince trauersé par les artifices d'un plus foible, pourtrayent vn Elephant deffié par le Rinocerot. Car il est naturellement ennemy de l'Elephant, quasi de mesme longueur que luy, mais beaucoup plus court de iambes, & de la couleur du buys, comme dit Pline. Il lime ses cornes & les aiguise à des pierres pour se preparer au combat. & venant aux prises, s'attache notamment au ventre, scachant que la partie est molle. & l'ayant vne fois entaîné, il demeure aussi-tost maistre de l'Elephant.



LE ROBVSTE. CHAP. XXIV.

* De l'hom-
me fort &
robuste.
d Job. 38.
12.

Par l'image du Rinocerot, comme dit Euchere, la sainte Escripture entend l'homme fort & robuste. & pour preuue de son dire, il allegue ce passage de Job: *Le Rinocerot se veut il servir?* Le Rinocerot (ce dit-il) est vne terrible & monstrueuse beste, ayant deux cornes aux nannes. Ainsi l'auons nous apperceu en des medalles de Domitian; & Martial le descript tel. D'auantage, celuy qu'on apporta nagueres de la basse Indie au Roy de Portugal, dont nous auons veu le pourtraict enuoyé au Pape Leon X. a bien vne corne en la narine, & vne autre qui luy sort au-dessus, non du tout si grande, mais forte à merueilles, au dire de tous les Portugais qui virent ceste beste. Mais il faut esplucher cecy plus curieusement. En plusieurs endroits des saints Cahiers le Monocerot & le Rinocerot (côme qui diroit Vnicorne & Naricorne) se prennent confusément pour vne mesme chose, tât par les modernes que par les anciens Theologiens, lesquels ignorâts l'histoire, ont estimé que deux diuerses creatures ne fussent qu'une, ainsi trouueriez vous que les vns mettent l'unicorne, & les autres Naricorne en vn mesme endroit. Ce que ie penle estre aduenu, de ce que (comme nous auons dict) la plus part d'iceux ont cuidé que le Rinocerot & le Monocerot

* Monoceros
& Rinoceros,
un, fra pour
car mesme
chose, ab-
surdité.

A Monocerot ne fussent qu'un, au lieu qu'ils sont bien differents; ioinct que Pline mesme en traite separément. Car au liure huitiesme, chapit. vingt-vniesme, il dit que le Monocerot est vne tres-velonne beste, ressemblant de corps au Cheual, de la teste au Cerf, des pieds à l'Elephant, de la queue au Sanglier; qui heurle fort hideusement, & porte vne corne noire au milieu du front, longue de deux coudées. Laquelle description designe celle qu'on appelle communément Halicorne, ou Licorne, tant amie (ce dit-on) de pudicité, qu'elle ne peut-estre attrapée sinon par le moyen d'une fille vierge, que les veneurs font alseoir là où ils scauent que la beste s'en va boire & viander. Car la Licorne accourt vers ceste pucelle, se couche aupres d'elle & pose la teste en son giron, puis s'endort d'un bien profond sommeil. & la fille donnant le signal aux chasseurs; ils viennent hastivement, & prennent la fere sans aucune peine; & ce pour se preualoir seulement de sa corne, que lon tient auoir beaucoup de vertu contre les poisons. car la seule raclure en est de grande efficace pour les guairir. & dit-on que mettant vne piece de ceste corne sur le couuert, si d'adventure on a serui quelque viande empoisonnée, la corne se prend à tressuer. Mais Pline parlant du Rinocerot, liure susdict, chap. X X. luy donne vne corne non pas au front, mais bien au muffle, adioustant qu'apres le Dragon, l'Elephant n'a point de plus cruel ennemy, & ce que nous auons cy-dessus allegué touchant leur combat. Certes Eucher (comme nous auons dict cy-dessus) remarque tant sur le passage de Iob nagueres allegué, qu'en autres lieux de la sainte Escripiture, que le Rinocerot est l'Hieroglyphique de l'homme fort & robuste. Ainsi trouuerez vous en Balaam, *" Duquel la force est comme du Rinocerot, cōme portent quasi toutes les interpretations Latines; bien que Sanctés ait vsé d'un mot qui signifie animal vnicornes. S'il est doncques loisible d'en dire mes coniectures; attendu qu'au X X I. Psalme la comparaizon se rapporte aux robustes & indomtables animaux, & que le Psalmiste implore l'aide de Dieu contre leur effort & violence. ioinct que les Chaldeens & Arabes l'ont tourné en ce sens; Sauue moy du fier tresfort comme le Lion, & du Roy puissant, duquel la puissance est comme celle du Naricorne (c. qui a la corne sur le nez, ou sur le muffle) & que plusieurs approuuent ceste leçon; ie ne doute point qu'il ne faille lire en cest endroit, Rinocerot. Et là où est faite mention au X X V I I I. Psalme de la plus amiable & plus gracieuse beste; veu que les Hebreux appellent Sarion ce que les Grecs & Latins ont tourné mot à mot, aimé comme le fils des Licornes; ioinct qu'aussi la vieille traductiō a ce mot de Vnicornes; ie croy que personne ne doubtera qu'il ne soit meilleur de lire au Grec, Monocerot. Voila, Monsieur, ce que mes occupations m'ont donné loisir de colliger touchant l'Elephant, qui a tiré quand & soy le Rinocerot. Vous, qui estes coustumier d'employer tout vostre aage & toutes vds heures à l'estude, en auez peult-estre rencontré de plus galantes & plus cachees: lesquelles si ie n'ay descouuertes, il me le fault pardonner. Car vous n'ignorez pas combien les affaires de plusieurs Princes, & les destourbiens de maintes occupations me soustrayent de mes estudes ordinaires. Parquoy vous, & les autres, qui scauez quelle est ma façon de viure, soyez moy ie vous prie censeurs & iuges benigns, attendu notamment que Virgile proteste, qu'il n'est aucun qui puisse tout.*

** Description du Monocerot ou Licorne selon Pline.*

** Moyen de le prendre à la hange.*

** Sa vertu contre les poisons.*

** Nomb. 23. 22.*

C 2

D

